
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 15 (1987)

DOI: 10.11588/fr.1987.0.53182

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Philipps, à Cheltenham. Vendu à Londres en 1912, ce manuscrit, dérangé et incomplet, fut acheté par Sir Max Waechter qui le céda à la Bibliothèque royale de Prusse. Il est aujourd'hui à Berlin-Ouest, à la Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, sous la cote ms. latin Oct. 222. Entre-temps, J. Gumy y avait largement puisé pour son *Regeste* [des actes] d'Hauterive paru en 1923. Et, en 1952, Paul Clément en proposa une autre version *pro manuscripto*, avec cependant un complément retrouvé dans une Bible du XII^e siècle provenant d'Hauterive (Fribourg, ms. L 75). Tous ces travaux disparates, partiels et parfois même fautifs demandaient en fait une véritable édition définitive. Ce fut l'objet de la thèse soutenue en 1980 à la Faculté de Fribourg par Ernst Tresp, et désormais heureusement publiée.

Une introduction présente d'abord (p. 1-71) l'abbaye d'Hauterive aux XII^e et XIII^e siècles, les origines, l'histoire et la structure du *Liber donationum*, les principes d'édition enfin. La publication proprement dite occupe naturellement l'essentiel de l'ouvrage (p. 81-328) en fournissant le texte critique de 319 actes compris entre 1078 et 1283, plus particulièrement pour les décennies 1150/1170, période de grand essor foncier et économique du monastère. Une table de concordance entre toutes les éditions antérieures et des *apparatus* très complets rendront de réels services. En annexe (p. 333-370), on lira avec satisfaction l'édition de 27 documents originaux des années 1137-1208/12, mettant ainsi à la disposition des chercheurs la quasi-totalité des sources connues de l'histoire d'Hauterive jusqu'au début du XIII^e siècle, notamment les bulles pontificales et divers actes des évêques de Lausanne absents du cartulaire. Un copieux index (p. 371-430) termine le tout.

L'ensemble, rédigé initialement en langue allemande, a été traduit en français, aussi bien pour des raisons de fond, l'appartenance d'Hauterive à la Suisse Romande, que de forme, une meilleure diffusion commerciale dans la francophonie. Il est bien inutile de redire une nouvelle fois ici tout l'intérêt d'une telle publication: c'est bien l'histoire médiévale d'Hauterive et de toute une région proche de Fribourg qui se trouve éclairée d'un jour nouveau, sous tous ses aspects institutionnels, sociaux, économiques. D'autant que cette édition relève pleinement d'une école qui a fait largement ses preuves: tout y est minutieusement mené, discuté avec prudence, proposé avec preuve... Comme on souhaiterait disposer, en France, de davantage de cartulaires fondamentaux publiés avec autant de rigueur: la mise en œuvre est longue, aride, délicate, mais les profits qu'en tire et en tirera longtemps la recherche sont exceptionnels. Merci à l'auteur d'offrir un tel travail au public.

Benoît CHAUVIN, Dijon

Rechtsbehelfe, Beweis und Stellung des Richters im Spätmittelalter, publ. par Wolfgang SELLERT, Cologne-Vienne (Böhlau) 1985, 75 p. (Quellen und Forschungen zur höchsten Gerichtsbarkeit im Alten Reich, 16).

L'histoire comparée des Institutions n'est plus à vanter. L'ouvrage que nous présente W. Sellert sur les «Sources et recherches sur les juridictions suprêmes de l'ancien Empire» en administre une nouvelle fois la preuve.

Ce petit ouvrage reprend les travaux présentés lors d'un Colloque International d'histoire du droit comparé qui s'est tenu à Göttingen les 19 et 21 mars 1981. Cinq contributions ont été ici retenues. G. GUDIAN, dans un premier exposé, traite de «L'Appel: une nouvelle institution juridique pour aborder de nouveaux problèmes». L'auteur met en lumière l'incidence de la volonté impériale d'unification du système juridique par l'instauration de la voie d'appel. L'attitude de l'Empereur peut, à bien des égards, être comparée à celle du Roi de France et du Pape; l'appel est plus qu'une simple règle de procédure. G. KOCHER aborde quant à lui les «Aspects inconnus des juridictions suprêmes dans l'ancien Empire» à propos de la création en 1440 de la Chambre de Justice royale. L. LYSIAK étudie «Les juridictions suprêmes de droit

allemand en Pologne», apportant un nouveau témoignage d'une espèce de «colonisation» par la jurisprudence. P. L. NEVE présente l'activité et le rôle de «Vigilius Von Aytta, rapporteur à la Chambre de Justice impériale (1535-1537)». H. DE SHEPPER, enfin, dresse en un large panorama «Un coup d'œil d'ensemble sur le contrôle juridique pesant sur les activités administratives au Pays-Bas au XVI^e siècle». La province accédant peu à peu à une relative indépendance subit en contrepartie une surveillance plus étroite de son Administration.

Ce rapide compte rendu ne dit pas toute la richesse des différentes communications. On retiendra, et cela paraît essentiel, que tous les auteurs ont dépassé le simple cadre judiciaire pour élargir leur propos aux dimensions de l'organisation politique. Les juridictions suprêmes, au moment où s'organisent les Etats, sont avant tout une «arme» de gouvernement.

Jean-Louis GAZZANIGA, Toulouse

Hartmut BOOCKMANN, *Die Stadt im späten Mittelalter*, Munich (Beck) 1986, in-4°, 357 p., 521 illustrations.

La maison d'édition C. H. Beck de Munich porte depuis quelque temps une attention soutenue à l'histoire du Moyen Age: après avoir lancé une nouvelle histoire d'Allemagne, pour laquelle elle a fait appel à des spécialistes réputés, tels F. Prinz, A. Haverkamp et P. Moraw, qui tous trois appartiennent à la génération des médiévistes cinquantenaires¹, elle a publié une série d'ouvrages où l'accent a été mis sur la vie quotidienne². C'est dans cette lignée que s'inscrit le volume de H. Boockmann, consacré à la ville au bas Moyen Age.

L'auteur, qui enseigne à l'Université de Göttingen, s'était fait récemment connaître par une très bonne synthèse sur l'Ordre Teutonique³. Le thème était, cette fois, tout autre, et la gageure n'était pas mince de vouloir présenter un tableau de la vie urbaine en combinant texte et illustrations. Toutefois le plaisir du lecteur ne saurait être complet en l'occasion, car les illustrations en noir et blanc laissent insatisfait qui se trouve en face de tableaux, dont certains célèbres, où manque la couleur. Assurément la reproduction en couleur aurait entraîné pour l'éditeur des frais relativement lourds, qui auraient sans doute aucun pesé sur le prix d'un livre, dont la richesse de l'illustration fait souhaiter qu'il entre dans la bibliothèque de tout homme cultivé.

Tout ce qui touche la vie des hommes dans leur cadre urbain au bas Moyen Age, voilà ce que s'est efforcé de reconstituer le savant professeur de Göttingen. L'énumération des divers chapitres le dit clairement: les murailles, les maisons, la vie quotidienne, l'hygiène, les ateliers, les cimetières, les paroisses, la spiritualité, les hôpitaux, les monastères, les corporations, le patriciat, les écoles, rien n'est laissé dans l'obscurité par l'auteur. Tous les thèmes propres à la recherche actuelle sont présents. Ainsi apparaît cette reconstitution du cadre, comme de la vie quotidienne, des divers groupes sociaux, cœur désormais des recherches menées par les historiens des villes depuis quelques décennies. L'historiographie allemande ne pouvait être absente d'un mouvement qu'il faut bien considérer comme mondial.

Le titre de l'ouvrage pourrait laisser planer un doute: la ville au bas Moyen Age. En fait, il s'agit en priorité, et même uniquement, du territoire germanique, des villes de l'Empire

1 *Die Neue Geschichte*, dir. P. MORAW, V. PRESS, W. SCHIEDER, Verlag C. H. Beck, Munich: I - Grundlagen und Anfänge, par F. PRINZ, 1986; II - 1056-1273. Aufbruch und Gestaltung, par A. HAVERKAMP, 1984, 358 p.

2 Les ouvrages suivants ont été publiés récemment par la maison C. H. Beck: M. MOLLAT: *Die Armen im Mittelalter*, 1984, 299 p.; E. ENNEN: *Frauen im Mittelalter*, 1986, 300 p., 24 illustrations; W. RÖSENER: *Bauern im Mittelalter*, 1985, 338 p., 42 illustrations; H. W. GOETZ: *Leben im Mittelalter. Vom 7. bis 13. Jahrhundert*, 1986, 302 p., 34 illustrations.

3 H. BOOCKMANN, *Der deutsche Orden*, Munich, C. H. Beck, 1982 (2^{ème} éd.).